

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

**ABONNEMENTS**  
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard  
et Basses-Alpes..... 6 Mois 12 fr. 12 fr.  
Autres départements et l'Algérie..... 11 fr. 11 fr.  
Étranger (Union postale)..... 17 fr. 17 fr.  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

N° 13.922 — QUARANTIÈME ANNÉE — SAMEDI 20 MARS 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

**ANNONCES**  
Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. — Réclames : 2.75 — Faits divers : 3 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## Le crédit de la France

Il se dégage une haute et précieuse impression de réconfort de la séance de la Chambre où vient d'être voté le projet devant la limite d'émission des bons du Trésor, des bons que l'on a si justement appelés les bons de la Défense Nationale. Le fait que le gouvernement se soit trouvé amené à reporter de 3.500 millions à 4.500 millions cette limite d'émission atteste déjà par lui-même un résultat excellent : à savoir le très grand succès de l'opération financière réalisée en ces derniers mois, succès qui a dépassé toutes les espérances puisque le public a offert à l'Etat plus que ce que l'Etat lui demandait. Et le ministre des Finances a très heureusement souligné l'importance de ce résultat par un exposé très net et très loyal auquel la Chambre a fait les honneurs de l'ajournement.

La France veut, comme l'a dit M. Ribot, pousser la probité financière jusqu'à l'extrême limite : c'est ce qui ressort de toutes les mesures prises en cette matière par le gouvernement depuis le début des hostilités.

Au point de vue financier comme à tous les autres points de vue, les Allemands bluffent, se livrent à des opérations fictives, font des dupes. Ce sont là des procédés dont nous leur laissons volontiers la pratique. Toutes les complications, toutes les manigances et tous les jeux d'acrobacie par lesquels l'Allemagne s'efforce de dissimuler au dehors et au dedans la difficile situation pécuniaire où elle se trouve peuvent donner le change pendant quelque temps à ceux qui sont assez naïfs ou assez complaisants pour être dupes. Mais ils ne feront pas rentrer beaucoup d'argent dans les caisses de la Reichsbank ou dans celles du Trésor public. Cette politique de stratagèmes et de mensonges financiers indignes d'un grand pays, la France oppose une politique financière qui ne dissimule aucune des difficultés ni aucune des charges que la guerre nous impose et qui dit très nettement par quels moyens elle s'efforce d'y parer. « Nous n'avons pas besoin de masquer la situation, a dit le ministre des Finances... Nous n'en sommes pas, comme ailleurs, à dire que les cours de notre Bourse n'ont pas baissé ; nous n'avons pas, comme on a fait ailleurs, interdit aux journaux de publier les cours. Notre Bourse est ouverte, fonctionne au grand jour... La Banque de France publie ses bilans comme dans le passé... Nous n'avons pas besoin de tous les déguisements qu'emploient certains Etats pour faire croire au succès de leurs emprunts. Nous n'avons pas besoin qu'un code pénal vienne en aide au succès de nos finances. » Et M. Ribot a terminé en proclamant aux applaudissements unanimes de l'Assemblée que toute autre politique financière ne serait pas française parce qu'elle ne serait pas œuvre de clarté et de loyauté.

Le pays applaudit comme la Chambre à ces fibres et justes paroles. C'est parce qu'il était déjà persuadé de ces vérités, d'ailleurs, qu'il avait répondu avec un vif empressement à l'appel de l'Etat. Que prouve en effet le succès de l'émission des bons de la Défense Nationale, succès auquel est ajouté celui de l'émission des bons à plus long terme, sinon la pleine confiance du pays dans la probité de la politique financière française ?

Et cette confiance dans la probité de la politique financière de la France se double naturellement d'une confiance non moins profonde et non moins réfléchie dans la certitude de la victoire.

Le pays n'ignore pas qu'il traverse une période rude et difficile. Mais il sait que l'Etat gère honnêtement les affaires publiques et il a la conviction que la victoire apportera à la France non pas seulement une éclatante revanche morale mais aussi de larges compensations matérielles. Et c'est de cette double confiance qu'est faite la solidité de notre crédit public.

CAMILLE FERDY.

## Un héros du combat de Beauséjour

C'est du marouin Mathieu Jouy qu'il s'agit, cet admirable soldat qui fut signalé par le récit officiel comme étant resté seul à défendre sa tranchée. Il est actuellement dans un hôpital de Bordeaux où un collaborateur de la Petite Gironde a pu l'interroger et reconstituer son fait d'armes.

Le premier qui déboucha devant la barricade improvisée s'écria, foudroyé par une balle en plein front. Un deuxième à la même sorte. Surpris, les assaillants hésitèrent ; il leur est facile de voir qu'ils n'ont affaire qu'à un seul homme — mais quel homme !

Ils lui crièrent de se rendre ; mais Mathieu Jouy ne veut pas comprendre. Toujours à l'affût, le canon de son arme glissa entre deux sacs qui formaient créneau. Il attend patiemment l'apparition d'une autre victime.

Des ordres gutturaux se font entendre. Ce sont les chefs qui poussent leurs hommes à l'assaut. Ils sont cent contre un, mais qu'importe ! Mathieu Jouy ne les craint pas. Flagrante, ainsi qu'un stand de tir, il en descend un autre, puis encore un, puis un quatrième.

Mais ils débouchent trop vite. Ils sont maintenant sur lui, et c'est à bout portant qu'il abat sixième.

Un « casseur à pic » — selon son expression — réussit à escalader l'obstacle et lance

un furieux coup de baïonnette. Jouy bondit en arrière, mais il a été touché au bras. Le sang lui ruisselle sur la main. La douleur ne fait qu'aviver sa colère. Comme ses six camarades, « le Boche est l... à terre ! »

Il se retourne juste à temps pour voir l'un d'eux de son front le sauter d'un officier. Instinctivement il rentre la tête entre les épaules et c'est son képi seul qui est tombé.

Sa baïonnette plonge et l'officier s'écroule, grièvement blessé.

Privés de leur chef, les Allemands s'arrêtent. Mais le barrage est formé par Jouy et plus rien pour se protéger. D'ailleurs, son bras lui refuse maintenant tout service.

A réactions, notre héros abandonne son poste de tir. A quelque distance, il trouve son adjudant, qui l'espérait plus le revoir. Ils se défilent et rejoignent leur unité.

Il faut frapper longtemps sur le même clou si l'on veut le faire entrer. Ceci dit afin de l'excuser de revenir sur la question du recouvrement des impôts.

On ne peut accuser les petits contribuables de mauvais vouloir. Des boutiquiers, des propriétaires ruraux se sont saignés aux quatre veines depuis le mois d'août pour faire bonne réception à l'avis du percepteur, mais beaucoup sont dans l'impossibilité matérielle de s'acquitter. Ils sont donc menacés de poursuites et ces poursuites ne restent pas sans exécution. J'ai là des lettres d'une éloquence naïve et déchirante.

Il faut le répéter, d'une réprobation s'élevée contre les ennemis de l'Etat : les percepteurs ne se mettent pas assez à la portée des circonstances. Dans les mesures de rigueur que la loi met entre leurs mains, ils n'ont vu, sur quelques exceptions, qu'un moyen d'augmenter à toute force, leur colonne de recettes et de se faire « mousser ».

ANDRÉ NÉGIS.

## PROPOS DE GUERRE

### Un peu de modération

Mais l'Angleterre, la Russie, la France avaient été devancés dans l'action par l'Allemagne et le partage de sa part permettrait tous les accords.

De 1888 à 1912, par l'intermédiaire de la Deutsche Bank, dans l'entreprise du chemin de fer de Bagdad, l'Allemagne pénétra en Asie Mineure. En 1903, la Baghdad-Bahn gagna Angora. Son itinéraire la conduisit de Koniah à Alep par Adana et contournant le golfe d'Alexandrette. Le port de Mersina était relié à Adana par le chemin de fer français Mersina-Tarsous-Adana. L'Allemagne acheta la majorité des actions et, grâce à cette faute française, obtint un port sur la Méditerranée. Bientôt, en lignes construites ou concédées, l'Allemagne possédait le contrôle de 3.700 kilomètres de voies ferrées alors que 290 kilomètres seulement étaient réservés au consortium franco-belge. La zone allemande, grâce à la Turquie assaillie, s'étendait vers Damas et vers Jérusalem, gagnant le golfe d'Alexandrette par un second embranchement à la ligne de Bagdad. Une propagande sans répit, par des entreprises économiques ou commerciales, par des œuvres hospitalières ou scolaires, précédait l'invasion. Et, enfin, l'Allemagne prétendait officiellement à la Syrie, elle convoitait la Mésopotamie... elle préparait les plans d'un port militaire, desservi par une flotte de guerre, à Younouratlik, dans le golfe d'Alexandrette, sous les derniers conforts du Turcos.

Ainsi donc, l'Allemagne réussissait. « Le soldat turc qui protégeait Constantinople, les frontières d'Anatolie, a déclaré récemment Hall bey à la Chambre turque, ne doit pas oublier qu'il est en même temps l'héroïque défenseur de Berlin, de Vienne et de Budapest, tout comme les soldats de nos alliés sont les glorieux protecteurs de Constantinople et de l'Anatolie ». Fort bien ! Ils seront pareillement battus.

JULES BERNEX

« Mais l'Angleterre, la Russie, la France avaient été devancés dans l'action par l'Allemagne et le partage de sa part permettrait tous les accords. De 1888 à 1912, par l'intermédiaire de la Deutsche Bank, dans l'entreprise du chemin de fer de Bagdad, l'Allemagne pénétra en Asie Mineure. En 1903, la Baghdad-Bahn gagna Angora. Son itinéraire la conduisit de Koniah à Alep par Adana et contournant le golfe d'Alexandrette. Le port de Mersina était relié à Adana par le chemin de fer français Mersina-Tarsous-Adana. L'Allemagne acheta la majorité des actions et, grâce à cette faute française, obtint un port sur la Méditerranée. Bientôt, en lignes construites ou concédées, l'Allemagne possédait le contrôle de 3.700 kilomètres de voies ferrées alors que 290 kilomètres seulement étaient réservés au consortium franco-belge. La zone allemande, grâce à la Turquie assaillie, s'étendait vers Damas et vers Jérusalem, gagnant le golfe d'Alexandrette par un second embranchement à la ligne de Bagdad. Une propagande sans répit, par des entreprises économiques ou commerciales, par des œuvres hospitalières ou scolaires, précédait l'invasion. Et, enfin, l'Allemagne prétendait officiellement à la Syrie, elle convoitait la Mésopotamie... elle préparait les plans d'un port militaire, desservi par une flotte de guerre, à Younouratlik, dans le golfe d'Alexandrette, sous les derniers conforts du Turcos. Ainsi donc, l'Allemagne réussissait. « Le soldat turc qui protégeait Constantinople, les frontières d'Anatolie, a déclaré récemment Hall bey à la Chambre turque, ne doit pas oublier qu'il est en même temps l'héroïque défenseur de Berlin, de Vienne et de Budapest, tout comme les soldats de nos alliés sont les glorieux protecteurs de Constantinople et de l'Anatolie ». Fort bien ! Ils seront pareillement battus. »

JULES BERNEX

« Mais l'Angleterre, la Russie, la France avaient été devancés dans l'action par l'Allemagne et le partage de sa part permettrait tous les accords. De 1888 à 1912, par l'intermédiaire de la Deutsche Bank, dans l'entreprise du chemin de fer de Bagdad, l'Allemagne pénétra en Asie Mineure. En 1903, la Baghdad-Bahn gagna Angora. Son itinéraire la conduisit de Koniah à Alep par Adana et contournant le golfe d'Alexandrette. Le port de Mersina était relié à Adana par le chemin de fer français Mersina-Tarsous-Adana. L'Allemagne acheta la majorité des actions et, grâce à cette faute française, obtint un port sur la Méditerranée. Bientôt, en lignes construites ou concédées, l'Allemagne possédait le contrôle de 3.700 kilomètres de voies ferrées alors que 290 kilomètres seulement étaient réservés au consortium franco-belge. La zone allemande, grâce à la Turquie assaillie, s'étendait vers Damas et vers Jérusalem, gagnant le golfe d'Alexandrette par un second embranchement à la ligne de Bagdad. Une propagande sans répit, par des entreprises économiques ou commerciales, par des œuvres hospitalières ou scolaires, précédait l'invasion. Et, enfin, l'Allemagne prétendait officiellement à la Syrie, elle convoitait la Mésopotamie... elle préparait les plans d'un port militaire, desservi par une flotte de guerre, à Younouratlik, dans le golfe d'Alexandrette, sous les derniers conforts du Turcos. Ainsi donc, l'Allemagne réussissait. « Le soldat turc qui protégeait Constantinople, les frontières d'Anatolie, a déclaré récemment Hall bey à la Chambre turque, ne doit pas oublier qu'il est en même temps l'héroïque défenseur de Berlin, de Vienne et de Budapest, tout comme les soldats de nos alliés sont les glorieux protecteurs de Constantinople et de l'Anatolie ». Fort bien ! Ils seront pareillement battus. »

## LA GUERRE

### Les avantages des alliés se maintiennent sur tous les fronts

#### LA PRUSSE ORIENTALE EST ENVAHIE A NOUVEAU PAR LES RUSSES

### Le bombardement des Dardanelles se poursuit énergiquement

Paris, 19 Mars. La colonie française de Saint-Domingue, ainsi que les habitants du pays et les Syriens qui y sont installés, ont envoyé à Mme Raymond Poincaré une somme de 7.315 francs recueillie par souscription et destinée à être employée pour les soldats.

Déjà, la même colonie française avait envoyé, il y a quelques semaines, à Mme Poincaré, une première somme de 7.500 francs qui a été employée à acheter des vêtements chauds pour les bataillons de chasseurs des Vosges.

Les percepteurs ne sont pas, que je sache, à l'abri d'un rappel à la modération, à défaut de sagesse.

ANDRÉ NÉGIS.

## Communiqué officiel

Paris, 19 Mars. Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

**A Notre-Dame-de-Lorette**, nous nous sommes rendus maîtres de boyaux de communication qui, des tranchées de la crête prises par nous, descendaient vers le village d'Ablain. Nous les avons détruits après en avoir tué, chassé ou pris les défenseurs.

**En Argonne**, entre Bolange et le Four-de-Paris, nous avons, après un combat très violent, progressé d'environ cent cinquante mètres. Dans le bois de Consenvoye, nous avons, la nuit dernière, repoussé une contre-attaque allemande et maintenu nos gains du 18.

**Aux Eparges**, nous nous sommes emparés du saillant est de la position dans lequel l'ennemi avait réussi à se maintenir depuis les combats du mois dernier. Nous avons repoussé deux contre-attaques dans la journée d'hier et une troisième au cours de la nuit.

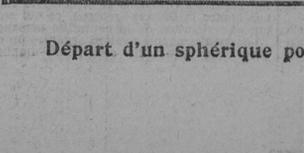
## LA SITUATION

Paris, 19 Mars. Les succès des Belges dans la boucle de l'Yser indiquent que l'armée du noble petit pays est réorganisée solidement. Elle avance à mesure que décroît l'inondation.

Entre Arras et Béthune, la lutte est toujours aussi ardente. L'ennemi fait des efforts désespérés pour nous rejouer de l'étroit plateau de Notre-Dame-de-Lorette. Tout nous permet d'espérer que c'est lui qui, en fin de compte, sera définitivement chassé, et alors il ne pourra plus se maintenir sur la route de Béthune à Arras, ni dans les centres populaires de Lens et Liévin.

D'autres part, nous avons sous le feu de nos canons le tronçon de route que les Allemands tiennent entre Aix-Noulette et Ecurie. L'importance de la position disputée ainsi démontre, on comprend l'acharnement des Boches à s'y cramponner.

Ce qui se passe en Champagne, procède de considérations du même ordre. La coupe



Départ d'un sphérique pour une reconnaissance

## LA GUERRE

### Les avantages des alliés se maintiennent sur tous les fronts

#### LA PRUSSE ORIENTALE EST ENVAHIE A NOUVEAU PAR LES RUSSES

### Le bombardement des Dardanelles se poursuit énergiquement

Paris, 19 Mars. La colonie française de Saint-Domingue, ainsi que les habitants du pays et les Syriens qui y sont installés, ont envoyé à Mme Raymond Poincaré une somme de 7.315 francs recueillie par souscription et destinée à être employée pour les soldats.

Déjà, la même colonie française avait envoyé, il y a quelques semaines, à Mme Poincaré, une première somme de 7.500 francs qui a été employée à acheter des vêtements chauds pour les bataillons de chasseurs des Vosges.

Les percepteurs ne sont pas, que je sache, à l'abri d'un rappel à la modération, à défaut de sagesse.

ANDRÉ NÉGIS.

## Communiqué officiel

Paris, 19 Mars. Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

**A Notre-Dame-de-Lorette**, nous nous sommes rendus maîtres de boyaux de communication qui, des tranchées de la crête prises par nous, descendaient vers le village d'Ablain. Nous les avons détruits après en avoir tué, chassé ou pris les défenseurs.

**En Argonne**, entre Bolange et le Four-de-Paris, nous avons, après un combat très violent, progressé d'environ cent cinquante mètres. Dans le bois de Consenvoye, nous avons, la nuit dernière, repoussé une contre-attaque allemande et maintenu nos gains du 18.

**Aux Eparges**, nous nous sommes emparés du saillant est de la position dans lequel l'ennemi avait réussi à se maintenir depuis les combats du mois dernier. Nous avons repoussé deux contre-attaques dans la journée d'hier et une troisième au cours de la nuit.

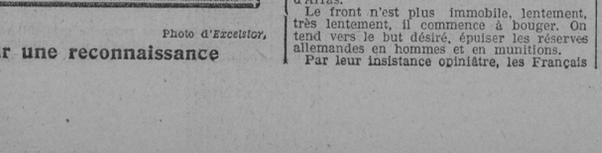
## LA SITUATION

Paris, 19 Mars. Les succès des Belges dans la boucle de l'Yser indiquent que l'armée du noble petit pays est réorganisée solidement. Elle avance à mesure que décroît l'inondation.

Entre Arras et Béthune, la lutte est toujours aussi ardente. L'ennemi fait des efforts désespérés pour nous rejouer de l'étroit plateau de Notre-Dame-de-Lorette. Tout nous permet d'espérer que c'est lui qui, en fin de compte, sera définitivement chassé, et alors il ne pourra plus se maintenir sur la route de Béthune à Arras, ni dans les centres populaires de Lens et Liévin.

D'autres part, nous avons sous le feu de nos canons le tronçon de route que les Allemands tiennent entre Aix-Noulette et Ecurie. L'importance de la position disputée ainsi démontre, on comprend l'acharnement des Boches à s'y cramponner.

Ce qui se passe en Champagne, procède de considérations du même ordre. La coupe



Départ d'un sphérique pour une reconnaissance

## LA GUERRE

### Les avantages des alliés se maintiennent sur tous les fronts

#### LA PRUSSE ORIENTALE EST ENVAHIE A NOUVEAU PAR LES RUSSES

### Le bombardement des Dardanelles se poursuit énergiquement

Paris, 19 Mars. La colonie française de Saint-Domingue, ainsi que les habitants du pays et les Syriens qui y sont installés, ont envoyé à Mme Raymond Poincaré une somme de 7.315 francs recueillie par souscription et destinée à être employée pour les soldats.

Déjà, la même colonie française avait envoyé, il y a quelques semaines, à Mme Poincaré, une première somme de 7.500 francs qui a été employée à acheter des vêtements chauds pour les bataillons de chasseurs des Vosges.

Les percepteurs ne sont pas, que je sache, à l'abri d'un rappel à la modération, à défaut de sagesse.

ANDRÉ NÉGIS.

## Communiqué officiel

Paris, 19 Mars. Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

**A Notre-Dame-de-Lorette**, nous nous sommes rendus maîtres de boyaux de communication qui, des tranchées de la crête prises par nous, descendaient vers le village d'Ablain. Nous les avons détruits après en avoir tué, chassé ou pris les défenseurs.

**En Argonne**, entre Bolange et le Four-de-Paris, nous avons, après un combat très violent, progressé d'environ cent cinquante mètres. Dans le bois de Consenvoye, nous avons, la nuit dernière, repoussé une contre-attaque allemande et maintenu nos gains du 18.

**Aux Eparges**, nous nous sommes emparés du saillant est de la position dans lequel l'ennemi avait réussi à se maintenir depuis les combats du mois dernier. Nous avons repoussé deux contre-attaques dans la journée d'hier et une troisième au cours de la nuit.

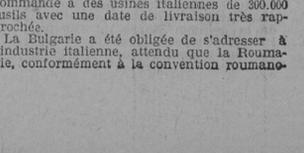
## LA SITUATION

Paris, 19 Mars. Les succès des Belges dans la boucle de l'Yser indiquent que l'armée du noble petit pays est réorganisée solidement. Elle avance à mesure que décroît l'inondation.

Entre Arras et Béthune, la lutte est toujours aussi ardente. L'ennemi fait des efforts désespérés pour nous rejouer de l'étroit plateau de Notre-Dame-de-Lorette. Tout nous permet d'espérer que c'est lui qui, en fin de compte, sera définitivement chassé, et alors il ne pourra plus se maintenir sur la route de Béthune à Arras, ni dans les centres populaires de Lens et Liévin.

D'autres part, nous avons sous le feu de nos canons le tronçon de route que les Allemands tiennent entre Aix-Noulette et Ecurie. L'importance de la position disputée ainsi démontre, on comprend l'acharnement des Boches à s'y cramponner.

Ce qui se passe en Champagne, procède de considérations du même ordre. La coupe



Départ d'un sphérique pour une reconnaissance

## LA GUERRE

### Les avantages des alliés se maintiennent sur tous les fronts

#### LA PRUSSE ORIENTALE EST ENVAHIE A NOUVEAU PAR LES RUSSES

### Le bombardement des Dardanelles se poursuit énergiquement

Paris, 19 Mars. La colonie française de Saint-Domingue, ainsi que les habitants du pays et les Syriens qui y sont installés, ont envoyé à Mme Raymond Poincaré une somme de 7.315 francs recueillie par souscription et destinée à être employée pour les soldats.

Déjà, la même colonie française avait envoyé, il y a quelques semaines, à Mme Poincaré, une première somme de 7.500 francs qui a été employée à acheter des vêtements chauds pour les bataillons de chasseurs des Vosges.

Les percepteurs ne sont pas, que je sache, à l'abri d'un rappel à la modération, à défaut de sagesse.

ANDRÉ NÉGIS.

## Communiqué officiel

Paris, 19 Mars. Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

**A Notre-Dame-de-Lorette**, nous nous sommes rendus maîtres de boyaux de communication qui, des tranchées de la crête prises par nous, descendaient vers le village d'Ablain. Nous les avons détruits après en avoir tué, chassé ou pris les défenseurs.

**En Argonne**, entre Bolange et le Four-de-Paris, nous avons, après un combat très violent, progressé d'environ cent cinquante mètres. Dans le bois de Consenvoye, nous avons, la nuit dernière, repoussé une contre-attaque allemande et maintenu nos gains du 18.

**Aux Eparges**, nous nous sommes emparés du saillant est de la position dans lequel l'ennemi avait réussi à se maintenir depuis les combats du mois dernier. Nous avons repoussé deux contre-attaques dans la journée d'hier et une troisième au cours de la nuit.

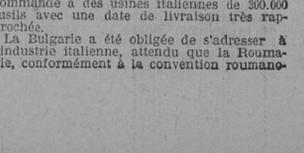
## LA SITUATION

Paris, 19 Mars. Les succès des Belges dans la boucle de l'Yser indiquent que l'armée du noble petit pays est réorganisée solidement. Elle avance à mesure que décroît l'inondation.

Entre Arras et Béthune, la lutte est toujours aussi ardente. L'ennemi fait des efforts désespérés pour nous rejouer de l'étroit plateau de Notre-Dame-de-Lorette. Tout nous permet d'espérer que c'est lui qui, en fin de compte, sera définitivement chassé, et alors il ne pourra plus se maintenir sur la route de Béthune à Arras, ni dans les centres populaires de Lens et Liévin.

D'autres part, nous avons sous le feu de nos canons le tronçon de route que les Allemands tiennent entre Aix-Noulette et Ecurie. L'importance de la position disputée ainsi démontre, on comprend l'acharnement des Boches à s'y cramponner.

Ce qui se passe en Champagne, procède de considérations du même ordre. La coupe



Départ d'un sphérique pour une reconnaissance

## LA GUERRE

### Les avantages des alliés se maintiennent sur tous les fronts

#### LA PRUSSE ORIENTALE EST ENVAHIE A NOUVEAU PAR LES RUSSES

### Le bombardement des Dardanelles se poursuit énergiquement

Paris, 19 Mars. La colonie française de Saint-Domingue, ainsi que les habitants du pays et les Syriens qui y sont installés, ont envoyé à Mme Raymond Poincaré une somme de 7.315 francs recueillie par souscription et destinée à être employée pour les soldats.

Déjà, la même colonie française avait envoyé, il y a quelques semaines, à Mme Poincaré, une première somme de 7.500 francs qui a été employée à acheter des vêtements chauds pour les bataillons de chasseurs des Vosges.

Les percepteurs ne sont pas, que je sache, à l'abri d'un rappel à la modération, à défaut de sagesse.

ANDRÉ NÉGIS.

## Communiqué officiel

Paris, 19 Mars. Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

**A Notre-Dame-de-Lorette**, nous nous sommes rendus maîtres de boyaux de communication qui, des tranchées de la crête prises par nous, descendaient vers le village d'Ablain. Nous les avons détruits après en avoir tué, chassé ou pris les défenseurs.

**En Argonne**, entre Bolange et le Four-de-Paris, nous avons, après un combat très violent, progressé d'environ cent cinquante mètres. Dans le bois de Consenvoye, nous avons, la nuit dernière, repoussé une contre-attaque allemande et maintenu nos gains du 18.

**Aux Eparges**, nous nous sommes emparés du saillant est de la position dans lequel l'ennemi avait réussi à se maintenir depuis les combats du mois dernier. Nous avons repoussé deux contre-attaques dans la journée d'hier et une troisième au cours de la nuit.

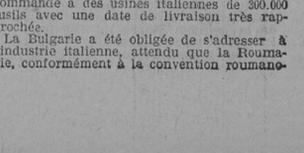
## LA SITUATION

Paris, 19 Mars. Les succès des Belges dans la boucle de l'Yser indiquent que l'armée du noble petit pays est réorganisée solidement. Elle avance à mesure que décroît l'inondation.

Entre Arras et Béthune, la lutte est toujours aussi ardente. L'ennemi fait des efforts désespérés pour nous rejouer de l'étroit plateau de Notre-Dame-de-Lorette. Tout nous permet d'espérer que c'est lui qui, en fin de compte, sera définitivement chassé, et alors il ne pourra plus se maintenir sur la route de Béthune à Arras, ni dans les centres populaires de Lens et Liévin.

D'autres part, nous avons sous le feu de nos canons le tronçon de route que les Allemands tiennent entre Aix-Noulette et Ecurie. L'importance de la position disputée ainsi démontre, on comprend l'acharnement des Boches à s'y cramponner.

Ce qui se passe en Champagne, procède de considérations du même ordre. La coupe



Départ d'un sphérique pour une reconnaissance

## LA GUERRE

### Les avantages des alliés se maintiennent sur tous les fronts

#### LA PRUSSE ORIENTALE EST ENVAHIE A NOUVEAU PAR LES RUSSES

### Le bombardement des Dardanelles se poursuit énergiquement

Paris, 19 Mars. La colonie française de Saint-Domingue, ainsi que les habitants du pays et les Syriens qui y sont installés, ont envoyé à Mme Raymond Poincaré une somme de 7.315 francs recueillie par souscription et destinée à être employée pour les soldats.

Déjà, la même colonie française avait envoyé, il y a quelques semaines, à Mme Poincaré, une première somme de 7.500 francs qui a été employée à acheter des vêtements chauds pour les bataillons de chasseurs des Vosges.

Les percepteurs ne sont pas, que je sache, à l'abri d'un rappel à la modération, à défaut de sagesse.

ANDRÉ NÉGIS.

## Communiqué officiel

Paris, 19 Mars. Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

**A Notre-Dame-de-Lorette**, nous nous sommes rendus maîtres de boyaux de communication qui, des tranchées de la crête prises par nous,

Bulgare, concernant le transit entre les deux pays...

Une note à la Turquie

Sofia, 19 Mars. Le gouvernement bulgare vient d'adresser à la Porte une note...

L'intervention de la Roumanie

L'appel des sept dernières classes

Bucarest, 19 Mars. Le bureau de recrutement de Bucarest vient d'afficher un avis d'après lequel les classes 1909, 1910, 1911, 1912, 1913, 1914 et 1915 sont appelées sous les drapeaux.

Dans le Caucase

Pétrograde, 19 Mars. L'état-major de l'armée du Caucase fait le communiqué officiel suivant : Les 16 et 17 mars, on ne signale aucune action importante sur le front de l'armée du Caucase.

Le régime des étrangers en Turquie

Amsterdam, 19 Mars. Un télégramme officiel de Constantinople annonce qu'une nouvelle loi concernant les étrangers sera mise en vigueur à partir du 1er avril.

L'état-major allemand va tenir un conseil de guerre

Amsterdam, 19 Mars. L'état-major allemand va tenir un conseil de guerre très important, au cours duquel il sera décidé si l'on doit intervenir dans le Caucase.

D'importantes décisions seront prises

Londres, 19 Mars. L'« Evening News » reçoit de Copenhague : On apprend de Berlin qu'un conseil de guerre aura lieu cette semaine au quartier général allemand, dans le voisinage de Lille.

Le kaiser commence à parler de paix

Londres, 19 Mars. Le Daily Graphic relève que le kaiser, qui naguère ne parlait que de victoires à ses soldats, commence maintenant à parler de paix.

En Allemagne

Amsterdam, 19 Mars. Le Reichstag vient d'adopter son second budget. M. Bassermann, rapporteur pour le département des Affaires étrangères...

Un scandale des fournitures de guerre

Londres, 19 Mars. On mande d'Amsterdam 17 courant aux journaux de Londres : Un journal démocratique de Leipzig a dénoncé trois puissantes maisons allemandes comme ayant livré à l'administration de la guerre un grand nombre de fournitures de guerre inférieures à des prix très élevés.

Le mécontentement grandit contre la Prusse

Amsterdam, 19 Mars. Dans un article du 12 mars, les Het Nieuwe Van Den Dag disent que les socialistes, les Polonais, les Danois et les autres mécontents de l'empire allemand, qui d'abord ne voyaient que l'empi au delà des frontières, se rendent compte peu à peu qu'ils ont à combattre dans leur pays un puissant adversaire.

pense pour leur fidélité. Lorsque leurs orateurs rappelaient le parole de l'empereur qui avait affirmé le plus complète différence entre les Allemands expriment le regret que des lois d'exception restent appliquées pas un mot de vint du banc gouvernemental qui laissait entrevoir une amélioration politique.

L'Action russe

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 19 Mars. L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant : Des combats partiels continuent sur le front entre les rivières Skzw et Ociz, dans la région des villages de Sérafine, Tartak et Ziomek, ainsi que dans la région au nord de Prasnich.

Nous nous sommes emparés de plusieurs villages et hauteurs où nous avons pris cinq canons, quarante-deux mitrailleuses et des saisons de munitions, et avons fait prisonniers plusieurs centaines d'Allemands.

Sur la rive droite du Niemen, la lutte est engagée près de Tauroggen, et sur le territoire allemand sur les voies conduisant de Gerdza à Memel. Nous avons pris deux canons, quatre mitrailleuses et deux automobiles chargées de munitions.

Nous avons fait également des prisonniers sur la rive gauche de la Vistule. Violent combat d'artillerie sur la Bzouza et dans la région de la Piltza, près de Bouslavov.

A l'ouest d'Opozno et près de Lopouch, les troupes ennemies qui avaient pris l'offensive, ont été dispersées par notre feu.

Dans les Karpathes et en Galicie orientale, pas de changement.

Près d'Oravozik, nous avons anéanti trois compagnies allemandes qui nous avaient attaqué. Les survivants, trois officiers et 93 soldats, ont été faits prisonniers après une lutte à la baïonnette.

Les revers russes en Prusse Orientale sont dus à des trahisons

Pétrograde, 19 Mars. L'organe militaire l'Invalide Russe dit dans un article, qu'il serait prématuré de dire que la déroute des troupes russes est due à des trahisons.

Les Autrichiens sont à court de munitions d'artillerie

Belgrade, 19 Mars. Dans la Galicie occidentale, les Autrichiens ont cessé toute action d'artillerie contre Gorlice. Cet arrêt est attribué au manque de munitions.

La situation sur les divers fronts

Pétrograde, 19 Mars. Dans le secteur de Przemysl, l'artillerie de fortifiée continue à lancer chaque jour plus de mille obus sur celles de nos troupes qui assiègent la forteresse et ceci nous coûte quotidiennement dix hommes.

L'échange des prisonniers

Genève, 19 Mars. Hier matin, un autre convoi de 500 évacués français est arrivé à Genève.

En Autriche

Quarante officiers tchèques condamnés pour trahison

Genève, 19 Mars. On mande de Vienne que la Cour martiale de cette ville vient de juger pour espionnage et haute trahison une quarantaine d'officiers tchèques.

En Belgique

Le chemin de fer d'Aix-la-Chapelle à Tongres

Londres, 19 Mars. La Métropole d'Anvers, édition de Londres, dit que les Allemands sont activement occupés à préparer la nouvelle voie ferrée directe d'Aix-la-Chapelle à Tongres.

L'espionnage allemand

Un consul allemand aux Etats-Unis et son secrétaire arrêtés sous l'inculpation de subordination.

L'ITALIE ET LA GUERRE

L'attitude de l'Italie se modifiera avant 15 jours

Copenhague, 19 Mars. Le Nacionen Tidende, de Copenhague, du 16 du courant, publie une dépêche de son correspondant de Rome. M. Gandolfi, président de l'Institut Italien des Journalistes.

« Il est certain que l'Autriche refuse absolument de négocier. La situation en Italie est très grave. L'ambassadeur d'Allemagne, prince de Bielow, a été appelé à la frontière avec tel ou tel de nos ministres.

« On m'assure, ajoute M. Gandolfi, que le prince de Bielow a déclaré à M. Sonnino que si l'Italie satisfait les vœux de l'Autriche, l'Allemagne restera neutre et considèrera cette guerre comme un conflit particulier ».

« Les nouvelles italiennes, continue le correspondant de Rome, gardent, nuit et jour, les tunnels du chemin de fer sous le mont Giovi, près de Gènes, où la police a récemment arrêté des trahisseurs qui préparaient à faire sauter les tunnels en cas de mobilisation ».

« Il ne m'est pas permis de dire tout ce que je sais, mais je suis autorisé à affirmer que l'attitude de l'Italie se modifiera avant quinze jours ».

Les Etats-Unis s'attendent à une intervention de l'Italie

Londres, 19 Mars. On mande de Washington, au « Morning Post », qu'en prévision de l'intervention de l'Italie aux côtés des alliés, les banquiers et exportateurs italiens de New-York et les banques américaines ayant des relations avec l'Italie ont opéré, ces jours derniers, d'importantes ventes de papier allemand.

Les intrigues allemandes de sérieuses difficultés entravent les pourparlers entre l'Italie, l'Allemagne et l'Autriche

Rome, 19 Mars. Les conversations italo-germano-autrichiennes semblent s'être heurtées, dès le début, à une difficulté sérieuse. La clause imposée par le traité de paix, la cession de territoire n'aurait lieu réellement qu'à la fin du conflit, lorsque l'Italie aurait rempli toutes les conditions de la neutralité, rencontre, dans l'opinion italienne, une opposition énergique.

Un général anglais en Serbie

Nisch, 19 Mars. Le général sir Arthur Paget est arrivé hier en Serbie. Il a été reçu à Tzaribrod au nom du président du Conseil, par M. Pavlovitch, qui, à Pirov, lui présenta le colonel Stevan Mitich, et le capitaine Drodjevitch, attachés tous deux à sa personne.

Le général Pau sur le front russe

Varsovie, 19 Mars. La mission française, arrivée à Varsovie, est allée à la gare par les autorités, les représentants de l'aristocratie polonaise, la colonie française et un public nombreux.

En France

Le ministre de l'Instruction publique et les inspections académiques reçoivent de nombreuses demandes d'emploi dans l'enseignement primaire

Paris, 19 Mars. On nous communique la note suivante : Le ministre de l'Instruction Publique et les inspections académiques reçoivent de nombreuses demandes d'emploi dans l'enseignement primaire. Il est impossible de donner satisfaction à tous les candidats.

Les menées allemandes en Perse

Londres, 19 Mars (officiel). Le gouvernement britannique possède des documents prouvant que le corps consulaire allemand en Perse, et les agents de la maison allemande Wenzhausen ont organisé des intrigues en vue de faciliter l'invasion de la Perse par les Ottomans et de soulever les tribus contre la Grande-Bretagne.

jusqu'après de Franzensfeste, à quelques kilomètres au nord de Brixen ; La région de l'Isonzo, sur la rive orientale de ce fleuve, avec Goritz et Montefalco, et qui porterait la nouvelle frontière italienne au voisinage immédiat de Trieste.

« L'Italie n'aurait donc pas l'accès de la vallée tyrolienne, qui descend sur Innsbruck, mais deviendrait, sur une très grande longueur, voisine de la ligne Innsbruck-Franzenst-Villach-Klagenfurt. Le général Conrad von Hotzendorf aurait conseillé à François-Joseph de faire des concessions à l'Autriche, car une guerre sur un troisième front aurait de grands dangers pour l'Autriche ».

« Mais, si l'Italie se déclare satisfaite, on peut se demander ce que deviendra l'accord italo-roumain, car il est peu probable que les Hongrois consentent à des concessions territoriales à la Roumanie ».

Les émissaires allemands partent pour la frontière

Londres, 19 Mars. On mande de Rome au « Daily News » que de nombreux Allemands, connus comme émissaires de leur gouvernement, sont partis pour la frontière pour éviter l'expulsion.

L'incertitude italienne

Milan, 19 Mars. L'attitude énigmatique du gouvernement italien dans les milieux, une émotion faite d'attente et de craintes, nous laisse malades.

Un navire anglais arrêté un vapeur suédois

Londres, 19 Mars. Un navire anglais a arrêté, au large du blocus, le vapeur suédois Eriksland chargé de lard et d'autres provisions destinées à un port allemand.

LES DEUX SOSIES

Comment Guillaume II dépiste les assassins

« Le Figaro » raconte que pendant le séjour de Guillaume II à Luxembourg, deux officiers ayant à peu près la même taille et l'allure du kaiser, avaient reçu l'ordre de se costumer et de se maquiller en kaiser. Ces sosies avaient donc revêtu le grand caban blanc, coté de la casquette, retroussé leur moustache, et circulaient dans des autos couleur grise, décorées de la couronne impériale.

Le général allemand en Serbie

Nisch, 19 Mars. Le général sir Arthur Paget est arrivé hier en Serbie. Il a été reçu à Tzaribrod au nom du président du Conseil, par M. Pavlovitch, qui, à Pirov, lui présenta le colonel Stevan Mitich, et le capitaine Drodjevitch, attachés tous deux à sa personne.

La mission française est arrivée à Varsovie

Varsovie, 19 Mars. La mission française, arrivée à Varsovie, est allée à la gare par les autorités, les représentants de l'aristocratie polonaise, la colonie française et un public nombreux.

En France

Le ministre de l'Instruction publique et les inspections académiques reçoivent de nombreuses demandes d'emploi dans l'enseignement primaire

Paris, 19 Mars. On nous communique la note suivante : Le ministre de l'Instruction Publique et les inspections académiques reçoivent de nombreuses demandes d'emploi dans l'enseignement primaire. Il est impossible de donner satisfaction à tous les candidats.

Les menées allemandes en Perse

Londres, 19 Mars (officiel). Le gouvernement britannique possède des documents prouvant que le corps consulaire allemand en Perse, et les agents de la maison allemande Wenzhausen ont organisé des intrigues en vue de faciliter l'invasion de la Perse par les Ottomans et de soulever les tribus contre la Grande-Bretagne.

L'Afghanistan et l'armée indienne de la frontière. Le gouvernement a entre les mains les communications échangées entre la légation allemande en Perse et le conseiller allemand de Bouschir.

La guerre des blocus

LE BLOCUS DE L'ANGLETERRE

Un vapeur anglais torpillé

New-Haven, 19 Mars. Hier matin, le vapeur Givernay, allant de Fankok à Londres avec un chargement de riz a été torpillé et a coulé en une demi-heure près du bateau-phare de Sovereign. Un novice a été tué.

Le « Louwarden » aurait été coulé à coups de canon

Londres, 19 Mars. Selon le Telegraaf de Rotterdam, le Louwarden aurait pas été torpillé, mais coulé à coups de canon par le sous-marin U-29.

Le « Highland-Ripper » n'a pas été torpillé

Madrid, 19 Mars. Les journaux publient une dépêche de Vigo démentant les nouvelles selon lesquelles le paquebot anglais Highland-Ripper aurait été torpillé par un sous-marin allemand.

LES DEUX SOSIES

Comment Guillaume II dépiste les assassins

« Le Figaro » raconte que pendant le séjour de Guillaume II à Luxembourg, deux officiers ayant à peu près la même taille et l'allure du kaiser, avaient reçu l'ordre de se costumer et de se maquiller en kaiser. Ces sosies avaient donc revêtu le grand caban blanc, coté de la casquette, retroussé leur moustache, et circulaient dans des autos couleur grise, décorées de la couronne impériale.

Un général anglais en Serbie

Nisch, 19 Mars. Le général sir Arthur Paget est arrivé hier en Serbie. Il a été reçu à Tzaribrod au nom du président du Conseil, par M. Pavlovitch, qui, à Pirov, lui présenta le colonel Stevan Mitich, et le capitaine Drodjevitch, attachés tous deux à sa personne.

Le général allemand en Serbie

Nisch, 19 Mars. Le général sir Arthur Paget est arrivé hier en Serbie. Il a été reçu à Tzaribrod au nom du président du Conseil, par M. Pavlovitch, qui, à Pirov, lui présenta le colonel Stevan Mitich, et le capitaine Drodjevitch, attachés tous deux à sa personne.

La mission française est arrivée à Varsovie

Varsovie, 19 Mars. La mission française, arrivée à Varsovie, est allée à la gare par les autorités, les représentants de l'aristocratie polonaise, la colonie française et un public nombreux.

En France

Le ministre de l'Instruction publique et les inspections académiques reçoivent de nombreuses demandes d'emploi dans l'enseignement primaire

Paris, 19 Mars. On nous communique la note suivante : Le ministre de l'Instruction Publique et les inspections académiques reçoivent de nombreuses demandes d'emploi dans l'enseignement primaire. Il est impossible de donner satisfaction à tous les candidats.

Les menées allemandes en Perse

Londres, 19 Mars (officiel). Le gouvernement britannique possède des documents prouvant que le corps consulaire allemand en Perse, et les agents de la maison allemande Wenzhausen ont organisé des intrigues en vue de faciliter l'invasion de la Perse par les Ottomans et de soulever les tribus contre la Grande-Bretagne.

Blessés à l'ennemi : Blanc, instituteur à Bandol (Var) ; Bousquet, élève de l'Ecole normale de Montpellier ; Jouve, instituteur à Marnet (Pyrénées-Orientales) ; Mathieu, instituteur à Bédarieux (Hérault) ; Rouzard, instituteur à Urbaniya (Pyrénées-Orientales).

Les pensions des veuves et des orphelins

Paris, 19 Mars. La Commission des pensions civiles et militaires de la Chambre a approuvé une proposition de l'administration de la Guerre demandant que les veuves et orphelins de militaires décédés n'attendent pas la fin de la guerre pour faire valoir leurs droits à la pension, mais que les demandes s'adressent seules adressées aux sous-intendants militaires le plus tôt possible.

Le président de la République visite l'hôpital belge

Paris, 19 Mars. Le président de la République a visité cet après-midi l'hôpital belge installé à l'Hôtel Dieu.

La Journée Parlementaire

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Paris, 19 Mars. La séance est ouverte à 2 heures 25, sous la présidence de M. Paul Deschanel.

La protection des valeurs volées dans les régions envahies

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du projet de M. Jules Roche et plusieurs de ses collègues, tendant à protéger les propriétaires de valeurs mobilières dont ils sont dépossédés par faits de guerre dans les territoires occupés par l'ennemi.

Les accidents du travail et les ouvriers agricoles

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion : 1° Du projet de loi ayant pour objet d'étendre aux exploitations agricoles la législation sur les accidents du travail ; 2° De la proposition de loi de M. Paul Beauregard, sur la responsabilité des accidents agricoles.

LES SPORTS

FOOTBALL-ASSOCIATION

Sont partis au calendrier pour être disputés demain les matches suivants : « Poite A. » (Phocé-Club contre Olympique (A). A 9 h. 30 sur le terrain de la P. M. avenue de Bordeaux. Arbitre : M. Lacroix. « Stade Héliotique » contre Sporting Villoreuil, A 9 h. 30, sur le terrain de la S. H. avenue de Prado. Arbitre : M. Arnoux. « Poite B. » (Sporting-Club de Marseille (A) contre Poirier Puyg. A 9 h. 30, sur le terrain de la S. C. M. au Pont-de-Vivoux.

Le général anglais en Serbie

Nisch, 19 Mars. Le général sir Arthur Paget est arrivé hier en Serbie. Il a été reçu à Tzaribrod au nom du président du Conseil, par M. Pavlovitch, qui, à Pirov, lui présenta le colonel Stevan Mitich, et le capitaine Drodjevitch, attachés tous deux à sa personne.

La mission française est arrivée à Varsovie

Varsovie, 19 Mars. La mission française, arrivée à Varsovie, est allée à la gare par les autorités, les représentants de l'aristocratie polonaise, la colonie française et un public nombreux.

En France

Le ministre de l'Instruction publique et les inspections académiques reçoivent de nombreuses demandes d'emploi dans l'enseignement primaire

Paris, 19 Mars. On nous communique la note suivante : Le ministre de l'Instruction Publique et les inspections académiques reçoivent de nombreuses demandes d'emploi dans l'enseignement primaire. Il est impossible de donner satisfaction à tous les candidats.

Les menées allemandes en Perse

Londres, 19 Mars (officiel). Le gouvernement britannique possède des documents prouvant que le corps consulaire allemand en Perse, et les agents de la maison allemande Wenzhausen ont organisé des intrigues en vue de faciliter l'invasion de la Perse par les Ottomans et de soulever les tribus contre la Grande-Bretagne.

En France

Le ministre de l'Instruction publique et les inspections académiques reçoivent de nombreuses demandes d'emploi dans l'enseignement primaire

Paris, 19 Mars. On nous communique la note suivante : Le ministre de l'Instruction Publique et les inspections académiques reçoivent de nombreuses demandes d'emploi dans l'enseignement primaire. Il est impossible de donner satisfaction à tous les candidats.

PETITE TRIBUNE PUBLIQUE

Notre Courrier

Sous cette rubrique, nous insérerons les réclamations que nous adresserons nos abonnés et lecteurs, à condition qu'elles présentent un intérêt général. Nous insérerons également les réponses que nous aurons pu obtenir touchant les questions qui nous auront été posées.

Qu'est-ce que la loi Strauss ?

On nous demande de divers côtés en quel consiste la loi Strauss qui assure l'accouchement des mères dans des conditions plus favorables que par le passé. Voici les grandes lignes de cette excellente loi votée sur l'initiative de M. le sénateur Strauss qui lui a donné son nom :

Graves Accidents d'Automobiles

Au boulevard Chave, trois blessés Rue Sainte, deux victimes

Un accident, qui a fait quatre victimes, s'est produit, hier, un peu avant trois heures, à l'angle du boulevard Chave et de la rue de Bruys. Une automobile conduite par le chauffeur Jean Origiolo, 18 ans, au service du Bon Génie, a renversé trois personnes ; deux d'entre elles ont été très grièvement blessées ; la troisième n'a, fort heureusement, que des contusions peu graves.

Voici les faits tels qu'ils ressortent de l'enquête faite par M. Estabes, commissaire de police du VII<sup>e</sup> arrondissement. A l'heure que nous venons d'indiquer, l'automobile qui venait de la Blancarde arrivait tout près de la sortie du tunnel de la Plaine à une allure assez vive. Un petit vendeur de journaux Charles Cesar, âgé de dix ans, habitant avec ses parents, 2 rue du Berceau, passait sur la chaussée. Pour éviter l'enfant, le chauffeur donna un coup de volant en partant vers la droite ; l'automobile fit une embardée très brusque et alla donner contre la maison de la rue de Bruys, où deux des roues se brisèrent. Pendant cette embardée, Charles Cesar fut renversé et il reçut des contusions peu graves à la joue, au tibia et au genou droit.

Mais deux autres passants, qui s'étaient également trouvés devant l'automobile, furent aussi renversés. Le premier, M. Marius Moulard, 48 ans, demeurant 55, boulevard Ménilmontant, fut violemment projeté contre le sol. Relevé et transporté chez lui, il fut atteint de contusions graves à la tête. Après avoir été pansé à la pharmacie Cavalier, elle fut admise à la Conception.

Quant au deuxième, Jean Origiolo, il tomba aussi sous la violence du choc de la voiture butant contre l'angle de la maison. Il ne porta aucune blessure apparente. Mais, à la suite de la commotion sans doute, il éprouva la proie d'une crise nerveuse que le médecin fut incapable de maîtriser. On dut donc le faire transporter à la Conception, où il fut admis salle Couillet.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

An nombre de nos concitoyens tombés pour la défense de la patrie nous avons à citer aujourd'hui les noms suivants : De M. Isidore-Eugène Meynard, soldat au 111<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 21 décembre, à Malancourt (Meuse). De M. Simon-Vincent, instituteur à Auriol, tué à l'ennemi le 10 septembre.

De M. Pierre Ferdinand, caporal au 27<sup>e</sup> chasseurs alpins, tué à l'ennemi le 21 janvier, à l'âge de 22 ans. De M. Marius Dumoulin, de Maussane, tué à l'ennemi le 5 mars, au combat de Notre-Dame-de-Lorette, à l'âge de 38 ans.

De M. Marius-Laurent Flayot, de Charleville, soldat au 27<sup>e</sup> chasseurs alpins, grièvement blessé à l'ennemi et décédé le 14 septembre, à l'hôpital de Grafenwohr, à l'âge de 24 ans. De M. Marius Vian, de Moulès, soldat au 115<sup>e</sup> territorial, tué à l'ennemi le 2 mars, à l'âge de 41 ans.

La chasse aux maisons austro-allemandes

Sur ordonnance de M. Poullet, président du tribunal civil, il a été procédé, hier, aux mises sous séquestre suivantes : 1<sup>o</sup> Mise sous séquestre de 70.795 kilos de pois chiches appartenant à la Deutsche Palestina Bank ; 2<sup>o</sup> Mise sous séquestre de 3 fûts jaunes de chrome appartenant à la maison allemande Schiffdeckler, de Wetzlar ; 3<sup>o</sup> Mise sous séquestre de la cordonnerie et du mobilier de l'Allemand Barich, 6, rue Barbareux ; 4<sup>o</sup> Mise sous séquestre du mobilier de l'Allemand Sottoriva Joseph, 1, rue Achard.

Départ de prisonniers allemands

Hier, vers midi, 170 prisonniers militaires allemands ont été extraits du fort Saint-Nicolas, où ils étaient internés, et conduits au quai de la Joliette, où attendaient le paquebot Duc-d'Angoulême, de la Compagnie Transatlantique. Les prisonniers s'y sont embarqués et le courrier est parti à 1 heure pour Alger. Le transfert est mis à bord sans incidents.

La bravoure des nôtres

Parmi les citations à l'ordre de l'armée inscrites au Journal officiel du 18 mars, nous saluons tout particulièrement le nom de notre sympathique concitoyen le lieutenant Gallière Pierre, du 24<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins, cité pour sa belle conduite dans le combat écharné que deux compagnies de son bataillon ont soutenu brillamment, le 23 septembre, entre Avocourt et le bois de Cheppy (Meuse). En entraînant sa section dans une charge à la baïonnette, le lieutenant Gallière a été grièvement blessé et a disparu dans l'action du combat. Bien que depuis le 23 septembre on soit sans nouvelles sur son sort, espérons encore que nous aurons le bonheur de lui dire, un jour, sa vive voix, notre admiration pour sa bravoure.

Les soldats blessés en promenade

Hier après-midi, deux cent dix soldats des hôpitaux de l'Hôtel-Dieu, du Doukkala, des sœurs de l'Espérance et du dépôt des convalescents de la caserne des Catalans ont bénéficié de la promenade organisée à leur intention par le Syndicat d'Initiative de Provence. La Compagnie des Tramways avait mis amablement à leur disposition deux motrices et quatre remorques qui les ont conduits à la Bourdonnière, à Saint-Henry et par la Corniche à l'établissement où leur camarade receveur leur était réservé. De nombreux

faire transporter à la Conception, où il fut admis salle Couillet. M. Estabes, commissaire de police, immédiatement prévenu, se rendit sur les lieux et commença une enquête pour établir les responsabilités de cet accident qui a fait quatre victimes.

Au peu près à la même heure, mais sur un autre point de notre ville, à l'angle de la rue Paradis et de la rue Sainte, un autre accident d'automobile se produisit. Il devait faire deux victimes.

Le chauffeur-mécanicien François Temburini, 46 ans, avait été chargé par son patron, M. Eysenc, d'aller livrer à un client, M. Georges Michel, 40, rue Sainte, une voiture automobile. Alors que le chauffeur, après avoir descendu la rue Paradis, s'appretait à tourner dans la rue Sainte, il ne prit pas garde à un camion qui se trouvait près de la rue ; c'était un brave comptable, M. Joseph Massel, 46 ans, demeurant 310, boulevard Chave. M. Massel ne put se garer à temps devant le camion, et pendant que le camion roula lui passerent sur les jambes.

Il y a tout lieu de présumer que le chauffeur, atteint par l'accident qui venait de se produire, tomba totalement sur sa tête et au lieu de mettre le pied sur le frein, il actionna la pédale d'embrayage. La voiture partit d'un trait, grimpa sur le trottoir et vint glisser contre la vitrine du magasin d'habillement de laquelle se tenait un garçon d'une quinzaine d'années, le jeune Colin Gilbert, imprimeur. L'enfant fut pressé entre la devanture et l'auto, ce pendant que le camion magasin volait en éclat et qu'une machine à coudre, qui se trouvait exposée, était mise en morceaux.

Pour récréer les convalescents militaires La série des matinées-concerts organisées par M. Paul Bloch et son groupe artistique, au profit de nos glorieux otolopés, dans les établissements d'assistance aux convalescents militaires, se poursuit avec un beau développement et un remarquable entrain.

Très brillantes furent notamment les matinées données successivement à la Berasse, à la Valentine, rue du Commandant-Rivaud, et à la coquette villa du n° 222, avenue du Prado.

Dimanche dernier, au lieu encore, dans la belle salle du Pensionnat de la Présentation, où les membres du Comité avaient eu l'honneur de réunir les formations de M. l'abbé d'Aste, curé de Saint-Barnabé, de la famille Cyprien Fabre, et celle de M. Rey, des Cahillols, un brillant concert qui charmait, pour nos convalescents, le plus vif succès.

C'est par d'enthousiastes bravos que furent, en effet, tout à tour accueillies Mines et Mlles Argens, Maistre-Rimbaud, France-Servat, Brilant-Guyon, Franc et Clergue ; Revertegat, Prat, Cartier-Ferrier, Ariane Colacci, Rochas, Montel, Lévy, Camatte, ainsi que MM. Espiau, Paul Bloch, Alphonse Bouchard, et autres artistes, dont les données convalescents, Denugot et Pollat dit Darols.

Nous ne pouvons qu'à tous les admirables organisateurs de ces soirées de ces matinées-concerts, qui sont une bien agréable et saine distraction pour nos vaillants et si intéressants blessés.

Chronique Locale

Nous avons appris avec regret la mort de Mme Ray Thérèse, mère de notre bon camarade Edouard d'Arvert. Cette vénérable chrétienne, nous prions notre confrère et sa famille de recevoir nos sympathiques condoléances.

Cour d'Assises des Bouches-du-Rhône. — Le jury de notre département devait juger, hier, une affaire de vol qualifié qui amenait devant lui les nommés Luca Antoine, Valette Léon, Jean, et Corradini, et deux autres nommés Jean-François et Jean-Louis. Par suite de l'absence du principal témoin et sur la demande des accusés, cette affaire a été renvoyée à une session ultérieure.

La session d'examen d'aptitude aux bourses dans les Lycées, Collège et Cours secondaires, commencera au lycée de la Madeleine, le dimanche, à 9 heures et demi du matin, à la Maison de la Mutualité, Marseille.

Grand Conseil de la Mutualité. — Il est rappelé à MM. les présidents, syndics et délégués des sociétés de secours mutuels adhérentes à l'Union Départementale, que l'assemblée générale de l'Union aura lieu, le dimanche, à 9 heures et demi du matin, à la Maison de la Mutualité, Marseille.

Vaccination. — Le service municipal d'hygiène vaccinera prochainement, dans le quartier central leur ont distribué trois cents oranges.

M. Sala, délégué du Syndicat, a, en termes émus, exprimé l'admiration de tous pour nos vaillants soldats et l'admiration des sœurs de l'Espérance se faisant l'interprète des blessés a remercié les organisateurs ainsi que tous les membres bienfaiteurs, les dames des Croix-Rouges et les religieuses de tout le corps médical dont le dévouement et le zèle est inépuisable. Heureux de leur excursion, fleuris par les bouquets de nos sœurs de Saint-Louis, nos soldats ont regagné leurs hôpitaux en chantant la Marseillaise sur tout le parcours.

Paiement des allocations

Le paiement des allocations aura lieu aujourd'hui samedi 20 mars, de 9 à 16 heures, dans les perceptions de la ville conformément aux instructions ci-après : 1<sup>o</sup> Canton N.2. — Les bénéficiaires du 5<sup>e</sup> canton du n° 5.184 à 5.500, dont le certificat mentionne « Payable rue de la Darse, 23 » ; 2<sup>o</sup> Canton. — De 1.751 à 2.000, boulevard des Dames, 68 ; 3<sup>o</sup> Canton. — De 1.751 à 2.000, boulevard des Dames, 68 ; 4<sup>o</sup> Canton. — De 1.751 à 2.000, rue Sainte-Clair, 8 ; 5<sup>o</sup> Canton. — De 2.251 à 2.750, rue du Coq, 17 ; 6<sup>o</sup> Canton. — De 1.751 à 2.000, rue Marengo, numéro 78 ; 7<sup>o</sup> Canton. — De 1.751 à 2.000, rue Marengo, numéro 74.

AVIS IMPORTANT. — Les bénéficiaires d'allocations sont informés qu'il leur sera versé, à partir du 20 mars, le paiement de cette première période commencera quelques jours avant l'échéance.

Dons et Secours

Le maire de Marseille a reçu le don ci-après : Collecte faite à bord du Normand, de la Compagnie des Messageries Maritimes, pour les familles nécessiteuses, 202 francs. Pour les hôpitaux militaires : Ecoles de filles des Acoules, de la rue des Abeilles et du boulevard de la rue Bessonet, chapeaux, laine, plastrons, manchettes et objets divers ; Association des Anciennes Elèves de l'Ecole Pratique de Jeunes Filles, trois douzaines mouchoirs ; Meses Martin et Diez, Ouvrier municipal de Vauban, bandes, pansements, objets divers et 6 fr. ; le personnel de l'Usine annexe H. Fraissinet et Cie, produit d'une collecte, 18 fr. ; Miles Giry et Martin, St-Barthé, 10 paires chaussettes, 15 passe-montagne.

Collecte faite parmi les passagers durant la traversée de Tancarville à Marseille, à bord du paquebot Tonty, de la Compagnie Paquet, pour les blessés, 81 fr. Collecte faite au bar de la Terrasse, pont d'Arène, pour les blessés, 18 fr. M. le Préfet des Bouches-du-Rhône a reçu les dons et secours suivants :

Du Comité de Secours des Gares de Marseille-Joliette-Arcen, service de l'Exploitation des trains de voyageurs, 150 francs ; des Secrétaires de police et Agents téléphonistes, pour les victimes de la guerre (souscription de février), 120 fr. ; du Pensionnat de la Sainte-Vierge, pour les victimes de la guerre (souscription de février), 200 fr. ; de M. Alphonse Séve, montant de la 4<sup>e</sup> collecte faite parmi les marchands de coquillages, avec deux lots de vêtements divers, 50 fr. ; des élèves de l'Ecole primaire de Saint-Charles-Gares, avec deux lots de vêtements divers, 50 fr. ; des élèves de l'Ecole primaire de garçons du quartier Saint-Louis (5<sup>e</sup> versement), 9 fr. 60.

Voici, d'autre part, les remarquables résultats obtenus par la générosité du personnel des P. T. T. :

DERNIÈRE HEURE

LA GUERRE

L'ATTAQUE DES DARDANELLES

Le "Bouvet" coulé par une mine

Deux cuirassés anglais sont également coulés

Le "GAULOIS" HORS DE COMBAT

Paris, 19 Mars. M. Malvy, ministre de l'Intérieur, doit soumettre demain matin, à l'approbation du Conseil des ministres, un décret nommant M. Talon, préfet de la Loire-Inférieure, au poste de commissaire du gouvernement français auprès du gouvernement belge, en remplacement de M. Hennin, décédé.

Le successeur de M. Talon à la préfecture de la Loire-Inférieure sera également désigné demain matin. Le choix du gouvernement se portera vraisemblablement sur M. Hyéard, actuellement préfet de la Haute-Garonne. Le nouveau titulaire de la préfecture de Toulouse sera ultérieurement désigné.

Communiqué officiel

Paris, 19 Mars. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Journée assez calme sur la plus grande partie du front. Dans la vallée de l'Aisne : Combat d'artillerie assez vif.

En Champagne : En avant de la cote 196, nord-est de Mesnil, l'ennemi, après avoir violemment bombardé nos positions, a prononcé une attaque d'infanterie qui a été repoussée et a subi de grosses pertes.

— Communiqué du maréchal French — Londres, 19 Mars. La situation générale est stationnaire sur le front britannique depuis le 15 mars. Les tranchées au sud de Saint-Eloi, dont nous n'avons repris aucune partie, sont aujourd'hui en notre possession, quelques-unes ont été nivelées au cours des combats qui ont eu lieu sur ce point.

Nous avons repoussé facilement, dans la soirée du 15 mars, une attaque isolée à Saint-Eloi, effectuée par deux cents Allemands environ, dont nous avons tué ou blessé les deux tiers.

Dans la région de Neuve-Chapelle, les Allemands ont gaspillé une grande quantité de munitions en bombardements interminables, qui n'ont eu que des résultats insignifiants. Le service fonctionnera à la date du 22 mars. Les messages de presse couleront quatorze centimes le mot.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE M<sup>me</sup> et M. Paul Barlatier remercient leurs amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils leur ont données à l'occasion du décès de leur fils EMILE BARLATIER, et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera célébrée en l'église Saint-Charles le samedi 20 mars à 9 h. 30.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE (Port-de-Bouc-La Clotat) M<sup>me</sup> veuve Louis Ventre, ses enfants et petits-enfants remercient leurs amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils leur ont données à l'occasion du décès de leur fils LOUIS VENTRE et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera dite à Port-de-Bouc, le jeudi, 25 mars, à 8 heures du matin.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE (Port-de-Bouc-La Clotat) M<sup>me</sup> veuve Louis Ventre, ses enfants et petits-enfants remercient leurs amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils leur ont données à l'occasion du décès de leur fils LOUIS VENTRE et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera dite à Port-de-Bouc, le jeudi, 25 mars, à 8 heures du matin.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE (Port-de-Bouc-La Clotat) M<sup>me</sup> veuve Louis Ventre, ses enfants et petits-enfants remercient leurs amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils leur ont données à l'occasion du décès de leur fils LOUIS VENTRE et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera dite à Port-de-Bouc, le jeudi, 25 mars, à 8 heures du matin.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE (Port-de-Bouc-La Clotat) M<sup>me</sup> veuve Louis Ventre, ses enfants et petits-enfants remercient leurs amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils leur ont données à l'occasion du décès de leur fils LOUIS VENTRE et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera dite à Port-de-Bouc, le jeudi, 25 mars, à 8 heures du matin.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE (Port-de-Bouc-La Clotat) M<sup>me</sup> veuve Louis Ventre, ses enfants et petits-enfants remercient leurs amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils leur ont données à l'occasion du décès de leur fils LOUIS VENTRE et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera dite à Port-de-Bouc, le jeudi, 25 mars, à 8 heures du matin.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE (Port-de-Bouc-La Clotat) M<sup>me</sup> veuve Louis Ventre, ses enfants et petits-enfants remercient leurs amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils leur ont données à l'occasion du décès de leur fils LOUIS VENTRE et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera dite à Port-de-Bouc, le jeudi, 25 mars, à 8 heures du matin.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE (Port-de-Bouc-La Clotat) M<sup>me</sup> veuve Louis Ventre, ses enfants et petits-enfants remercient leurs amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils leur ont données à l'occasion du décès de leur fils LOUIS VENTRE et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera dite à Port-de-Bouc, le jeudi, 25 mars, à 8 heures du matin.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE (Port-de-Bouc-La Clotat) M<sup>me</sup> veuve Louis Ventre, ses enfants et petits-enfants remercient leurs amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils leur ont données à l'occasion du décès de leur fils LOUIS VENTRE et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera dite à Port-de-Bouc, le jeudi, 25 mars, à 8 heures du matin.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE (Port-de-Bouc-La Clotat) M<sup>me</sup> veuve Louis Ventre, ses enfants et petits-enfants remercient leurs amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils leur ont données à l'occasion du décès de leur fils LOUIS VENTRE et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera dite à Port-de-Bouc, le jeudi, 25 mars, à 8 heures du matin.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE (Port-de-Bouc-La Clotat) M<sup>me</sup> veuve Louis Ventre, ses enfants et petits-enfants remercient leurs amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils leur ont données à l'occasion du décès de leur fils LOUIS VENTRE et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera dite à Port-de-Bouc, le jeudi, 25 mars, à 8 heures du matin.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE (Port-de-Bouc-La Clotat) M<sup>me</sup> veuve Louis Ventre, ses enfants et petits-enfants remercient leurs amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils leur ont données à l'occasion du décès de leur fils LOUIS VENTRE et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera dite à Port-de-Bouc, le jeudi, 25 mars, à 8 heures du matin.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE (Port-de-Bouc-La Clotat) M<sup>me</sup> veuve Louis Ventre, ses enfants et petits-enfants remercient leurs amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils leur ont données à l'occasion du décès de leur fils LOUIS VENTRE et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera dite à Port-de-Bouc, le jeudi, 25 mars, à 8 heures du matin.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE (Port-de-Bouc-La Clotat) M<sup>me</sup> veuve Louis Ventre, ses enfants et petits-enfants remercient leurs amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils leur ont données à l'occasion du décès de leur fils LOUIS VENTRE et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera dite à Port-de-Bouc, le jeudi, 25 mars, à 8 heures du matin.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE (Port-de-Bouc-La Clotat) M<sup>me</sup> veuve Louis Ventre, ses enfants et petits-enfants remercient leurs amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils leur ont données à l'occasion du décès de leur fils LOUIS VENTRE et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera dite à Port-de-Bouc, le jeudi, 25 mars, à 8 heures du matin.

ment le Gaulois, mis, comme on sait, provisoirement hors de combat. Athènes, 19 Mars.

La recherche des mines dans les détroits, commencée vers quatre heures du matin, a été interrompue par une pluie d'obus lancés des forts turcs.

La défense de Smyrne Athènes, 19 Mars. Des dépêches de Mitylène annoncent que le littoral de Smyrne et les batteries du golfe auraient reçu des renforts importants et que la réparation des forts continue. Le fort de Castraki serait intact.

Des mines seraient placées dans le voisinage de Clazomène. Les projecteurs des batteries turques éclairaient la mer toute la nuit.

LES PIRATES ALLEMANDS Deux vapeurs anglais torpillés par un sous-marin Cardiff, 19 Mars.

Le vapeur « Blue-Jacket », se rendant de La Plata à Londres, avec une cargaison de blé, a été torpillé aujourd'hui de grand matin, à 15 milles au sud de Beachy-Head.

Onze hommes de l'équipage ont pu débarquer à Newhaven. Quinze autres sont restés dans les canots auprès du vapeur, qui n'a pas encore coulé.

Le vapeur « Hyndford » est arrivé à Grayscend avec de légères avaries causées, croit-on, par une torpille, au large de Beachy-Head. Un des matelots du bord aurait été tué.

Deux mines autrichiennes explosent sur le Danube Sofia, 19 Mars. Deux mines flottantes autrichiennes, entraînées par le courant du Danube, ont fait explosion, ces jours-ci, entre Vidin et Lom-Palanka. Une barque de pêcheurs a été dévastée par l'explosion, qui a causé de nombreuses victimes.

Le Danemark envoie des médecins en Serbie Coppenhague, 19 Mars. Le Comité d'ambulances de la capitale danoise va envoyer, sur la demande du gouvernement serbe, un certain nombre de chirurgiens et d'infirmiers en Serbie pour assister les soldats blessés ou malades.

Déjà, pendant les guerres balkaniques, plusieurs médecins danois se mirent à la disposition de la Serbie, dont la cause est restée très sympathique au Danemark.

Les mensonges allemands Paris, 19 Mars. On vient d'arrêter à Paris, dans le quartier de l'Europe, des individus qui portaient des lettres relatant de prétendus discours survenus entre deux généraux.

Après un long interrogatoire, ils ont pu établir leur bonne foi et donner le signalement exact des pseudo-militaires qui leur auraient remis les lettres en question. Ils ont conséquemment été remis en liberté.

D'actives recherches sont laites pour retrouver les auteurs de ces mensonges.

La gelée détruit en Allemagne les plants de pommes de terre Coppenhague, 19 Mars. Une subite et sérieuse gelée s'est produite dans l'est et le sud de l'Allemagne, détruisant la presque totalité des plants de pommes de terre.

Un service de télégraphie sans fil hispano-autrichien Madrid, 19 Mars. Un journal annonce que la direction des Télégraphes d'Espagne et celle des Télégraphes d'Autriche, ont signé un accord en vue de l'établissement d'un service public de télégraphie sans fil hispano-autrichien.

Le service fonctionnera à la date du 22 mars. Les messages de presse couleront quatorze centimes le mot.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE M<sup>me</sup> et M. Paul Barlatier remercient leurs amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils leur ont données à l'occasion du décès de leur fils EMILE BARLATIER, et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera célébrée en l'église Saint-Charles le samedi 20 mars à 9 h. 30.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE (Port-de-Bouc-La Clotat) M<sup>me</sup> veuve Louis Ventre, ses enfants et petits-enfants remercient leurs amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils leur ont données à l'occasion du décès de leur fils LOUIS VENTRE et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera dite à Port-de-Bouc, le jeudi, 25 mars, à 8 heures du matin.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE (Port-de-Bouc-La Clotat) M<sup>me</sup> veuve Louis Ventre, ses enfants et petits-enfants remercient leurs amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils leur ont données à l'occasion du décès de leur fils LOUIS VENTRE et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera dite à Port-de-Bouc, le jeudi, 25 mars, à 8 heures du matin.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE (Port-de-Bouc-La Clotat) M<sup>me</sup> veuve Louis Ventre, ses enfants et petits-enfants remercient leurs amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils leur ont données à l'occasion du décès de leur fils LOUIS VENTRE et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera dite à Port-de-Bouc, le jeudi, 25 mars, à 8 heures du matin.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE (Port-de-Bouc-La Clotat) M<sup>me</sup> veuve Louis Ventre, ses enfants et petits-enfants remercient leurs amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils leur ont données à l'occasion du décès de leur fils LOUIS VENTRE et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera dite à Port-de-Bouc, le jeudi, 25 mars, à 8 heures du matin.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE (Port-de-Bouc-La Clotat) M<sup>me</sup> veuve Louis Ventre, ses enfants et petits-enfants remercient leurs amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils leur ont données à l'occasion du décès de leur fils LOUIS VENTRE et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera dite à Port-de-Bouc, le jeudi, 25 mars, à 8 heures du matin.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE (Port-de-Bouc-La Clotat) M<sup>me</sup> veuve Louis Ventre, ses enfants et petits-enfants remercient leurs amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils leur ont données à l'occasion du décès de leur fils LOUIS VENTRE et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera dite à Port-de-Bouc, le jeudi, 25 mars, à 8 heures du matin.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE (Port-de-Bouc-La Clotat) M<sup>me</sup> veuve Louis Ventre, ses enfants et petits-enfants remercient leurs amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils leur ont données à l'occasion du décès de leur fils LOUIS VENTRE et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera dite à Port-de-Bouc, le jeudi, 25 mars, à 8 heures du matin.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE (Port-de-Bouc-La Clotat) M<sup>me</sup> veuve Louis Ventre, ses enfants et petits-enfants remercient leurs amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils leur ont données à l'occasion du décès de leur fils LOUIS VENTRE et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera dite à Port-de-Bouc, le jeudi, 25 mars, à 8 heures du matin.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE (Port-de-Bouc-La Clotat) M<sup>me</sup> veuve Louis Ventre, ses enfants et petits-enfants remercient leurs amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils leur ont données à l'occasion du décès de leur fils LOUIS VENTRE et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera dite à Port-de-Bouc, le jeudi, 25 mars, à 8 heures du matin.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE (Port-de-Bouc-La Clotat) M<sup>me</sup> veuve Louis Ventre, ses enfants et petits-enfants remercient leurs amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils leur ont données à l'occasion du décès de leur fils LOUIS VENTRE et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera dite à Port-de-Bouc, le jeudi, 25 mars, à 8 heures du matin.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE (Port-de-Bouc-La Clotat) M<sup>me</sup> veuve Louis Ventre, ses enfants et petits-enfants remercient leurs amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils leur ont données à l'occasion du décès de leur fils LOUIS VENTRE et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera dite à Port-de-Bouc, le jeudi, 25 mars, à 8 heures du matin.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE (Port-de-Bouc-La Clotat) M<sup>me</sup> veuve Louis Ventre, ses enfants et petits-enfants remercient leurs amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils leur ont données à l'occasion du décès de leur fils LOUIS VENTRE et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera dite à Port-de-Bouc, le jeudi, 25 mars, à 8 heures du matin.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE (Port-de-Bouc-La Clotat) M<sup>me</sup> veuve Louis Ventre, ses enfants et petits-enfants remercient leurs amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils leur ont données à l'occasion du décès de leur fils LOUIS VENTRE et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera dite à Port-de-Bouc, le jeudi, 25 mars, à 8 heures du matin.

